



MUSIQUES

Jacky Terrasson, la maturité assumée

Le pianiste vient de publier un album élégant et subtil, « 53 » chez Blue Note. Il investit trois soirs de suite la scène du Sunset/Sunside.

PAR CHRISTOPHE DORÉ
cdore@lefigaro.fr

C'est sans doute le plus américain des pianistes français. Comme beaucoup de ses confrères, il est allé polir son jeu et sa créativité du côté de Boston et de New York. Il a aussi commencé le piano classique très jeune, souvent un des signes qui ne trompent pas dans cette génération de musiciens où le choix du style se révèle plus une envie qu'une route imposée par le niveau technique ou le talent. Après avoir traversé l'Atlantique, Jacky Terrasson a remporté le prestigieux concours international de piano jazz Thelonious Monk. En gros, cela le plaçait parmi les meilleurs pianistes du monde, pour peu que cela ait un sens. C'était en 1993. Depuis, le jeune Jacky a empilé les années et les expériences, d'autres prix, notamment en France. À l'écoute de son dernier album, *53* (Blue Note), qui doit son nom au simple fait que Terrasson a eu 53 ans l'année de son enregistrement, on sent dorénavant que, derrière la maîtrise de l'instrument et de la composition, s'épanouit un artiste dont l'univers s'est dilaté. Terrasson pousse les limites des basses du bebop qui ont toujours marqué son style vers d'autres galaxies. De Mozart à Poulenc en passant par la chanson, Jacky Terrasson cherche, sans fausse pudeur, l'émotion qu'une belle pièce peut procurer. Si Ahmad Jamal ou Keith Jarrett sont encore invités à sa table, il sollicite aussi le groove et l'énergie positive

de morceaux plus faciles à l'écoute, agréables et chaleureux.

Essence de l'art

La maturité n'y est certainement pas pour rien. Elle ramène souvent à l'essence de l'art : procurer de la joie ou de la mélancolie, susciter la rêverie ou la réflexion, quelles que soient les techniques employées. La finesse, dont il a prouvé depuis longtemps qu'il n'en manquait pas, est au cœur de ses nouvelles envolées. S'amuser, rechercher le plaisir partagé avec ses musiciens et son public, ne doit-il pas être au cœur de tout ?, semble rappeler le mûr Terrasson. Son grand talent se révèle ainsi dans la capacité qu'il a de faire passer ses messages avec son clavier. Qu'il le caresse et l'on sent la caresse ; qu'il égrène des perles dans les aigus, et l'on voit la transparence de ses gouttes qui s'étirent en arrondis quasi parfaits ;

qu'il convoque le swing et la farandole des doigts qui agacent le clavier joyeusement transmet une gaieté naturelle, universelle et enfantine à la salle. L'économie a aussi trouvé une place enviable dans le jeu du pianiste. Les respirations sont en harmonie : des vides qui ne tranchent pas le développement des rythmes et des suites mélodiques mais les surlignent avec grâce. Certes, c'est un peu agaçant dans sa perfection d'exécution mais qui désire gifler la Joconde pour qu'elle cesse de sourire à part les imbéciles ou les barbares ?

Voilà sans doute en quoi les moments que Terrasson fait passer à

son public relèvent un peu du tour de magie. Il arrive à faire des plus érudits, des blasés de la septième augmentée ou de l'impro virtuose, des enfants émerveillés qui s'amusaient et s'émeuvent de ses emballages et de ses introspections, des douleurs et de ses joies d'artiste. On se surprend à vouloir attraper ses notes comme les pompons qui sautillaient au-dessus des manèges quand on était enfant ou des cadeaux qui n'ont pas encore été déballés sous le sapin. Ça tombe bien, vu que le Père Noël ne repassera pas avant un bon bout de temps. ■

FFF
JACKY TERRASSON
SUNSET/SUNSIDE
 60, rue
 des Lombards (1^{er}).
TÉL. : 01 40 26 46 60.
DATES : 27, 28, 29 déc.
PLACE : 32 €.



À venir

Paolo Conte

les 14 et 15 jan.
à l'Olympia,
28, bd des Capucines
(9^e).
Tél. : 0 892 68 33 68.
www.olympiahall.com

Pépîte

le 24 jan. au Trianon,
80, bd de
Rochechouart (18^e).
Tél. : 01 44 92 78 00.
www.letrianon.fr

Tindersticks

le 31 jan.
à la Salle Pleyel,
252, rue du Faubourg-
Saint-Honoré (8^e).
Tél. : 01 76 49 43 13.
www.sallepleyel.com



Le grand talent
de Jacky Terrasson
se révèle dans
sa capacité à faire
passer ses messages
avec son clavier.